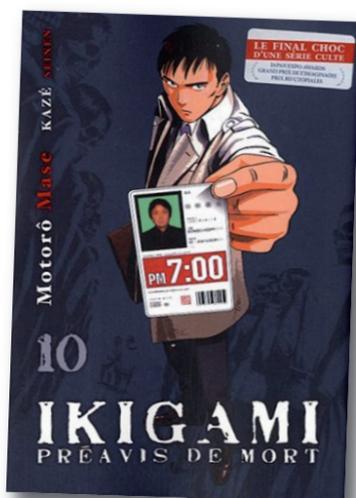


AGIR
événements

SAVOIR
pratique

RESPIRER
culture

MONTRER
reportage



AU NOM DU BIEN COMMUN

IKIGAMI-PRÉAVIS DE MORT

DE MOTORÔ MASE
AUX ÉDITIONS KAZÉ
208 PAGES, 7,99 EUROS

Le tome 10 du manga *Ikigami-Préavis de mort* est le final d'une série culte qui fut couronnée en 2010 par un prix aux Japan Expo Awards, ainsi que par le Grand Prix de l'Imaginaire lors du festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo.

L'auteur, Motorô Mase, a inventé un monde imaginaire. Dans ce pays qui n'existe pas, tous les enfants sont vaccinés lorsqu'ils sont admis à l'école. Mais, sur décision de l'État, un vaccin sur mille contient une micro-capsule. Celle-ci explosera lorsque la jeune personne aura atteint un âge com-

pris entre 18 et 24 ans, causant ainsi son décès.

Le fonctionnaire Fujimoto a reçu pour mission de livrer le préavis de décès dans sa circonscription. L'«ikigami» prévient de l'explosion de la capsule sous 24 heures. Depuis qu'il livre ces annonces Fujimoto en est venu à se poser des questions interdites sur cette loi appelée «Loi pour la prospérité nationale». Comme toute loi, elle repose sur les rouages d'une administration. Mais quelle est la théorie politique du régime qui est à l'origine de cette loi? L'éveil des consciences individuelles s'amplifie. Dans ce dernier opus, le personnage conducteur de tous les récits en devient l'acteur principal. Quel choix l'individu peut-il faire quand il est confronté à l'arbitraire? Au nom du bien commun combien d'erreurs sont-elles commises à l'encontre d'un seul? «Vaste programme», a répondu un grand homme.

DEUX GARÇONS, UNE FILLE,
TROIS PROBABILITÉS

LE ROMAN DU MARIAGE

DE JEFFREY EUGENIDES
AUX ÉDITIONS DE L'OLIVIER
560 PAGES, 24 EUROS

Ne sommes-nous pas tous influencés par l'idée que l'on a de l'amour? C'est en tout cas le sentiment que donne Jeffrey Eugenides, l'auteur du mythique *Virgin Suicides* (1993), dans son roman. L'histoire com-



mence dans les années 1980, trois jeunes étudiants à l'université de Brown, celle où Eugenides a fait ses études, viennent de se rencontrer.

«Les problèmes amoureux de Madeleine avaient commencé à un moment où, pour son cours de théorie littéraire, elle lisait un ouvrage d'un auteur français qui déconstruisait l'idée même d'amour.» Tous les trois découvrent avec passion la littérature, Roland Barthes, les Talking Heads et la sémiologie, et pensent, grâce à leurs connaissances livresque et romanesque, connaître le monde. Madeleine est une jeune fille sage dont les idéaux sont compensés par un pragmatisme à toute épreuve. Mitchell, lui, est guidé par une quête de l'absolu, presque mystique, qui l'amènera en Inde près de Mère Teresa. Et enfin Leonard, qui est à la fois le plus brillant et le plus vulnérable des trois, lutte contre une maladie mentale. Mitchell tombe amoureux de

Madeleine qui, elle, est davantage attirée par Leonard, un triangle amoureux classique se met en place.

Et quand Madeleine se sépare une première fois de Leonard, elle se réfugie dans *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, ce qui en théorie devrait l'armer contre l'amour mais qui, dans les faits, l'y fera succomber. Une magnifique intrigue conjugale, le portrait d'une génération.

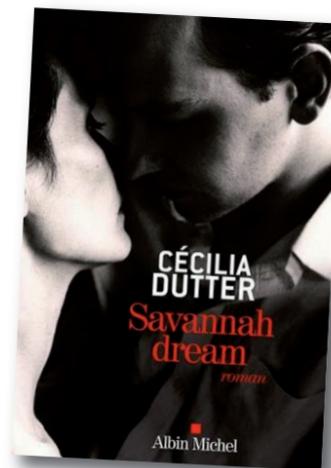
L'AMOUR A SES RAISONS...

SAVANNAH DREAM

DE CÉCILIA DUTTER
AUX ÉDITIONS ALBIN MICHEL
222 PAGES, 16 EUROS

Julien, écologiste convaincu, est sociologue au CNRS. Et pourtant il ne résiste pas bien longtemps à l'appât du gain lorsque la firme Coca-Cola lui propose un travail très bien payé. Mettant de côté ses convictions, il décide de prendre une disponibilité de trois ans et accepte de partir travailler, avec femme et enfants, de l'autre côté de l'Atlantique à Atlanta. Le couple est ravi du spacieux et fonctionnel appartement mis à sa disposition. Ses nouveaux collègues sont enchantés des idées que propose Julien pour la nouvelle campagne marketing. Tout irait pour le mieux si ce dernier n'était pas totalement obsédé par Maud, une femme étrange

qu'il a rencontrée à un dîner dès son arrivée aux États-Unis. Professeur de philosophie au lycée français, Julien, qui n'a jamais trompé sa femme, se met à lui mentir. Mais Maud, toxique et vénéneuse, n'est pas seulement à la recherche d'une histoire d'amour. Elle veut pouvoir manipuler à loisir son amant. «Je ne l'ai pas recontactée. Je l'ai laissée faire des allers-retours entre mémoire et refoulement. Elle vagabondait, empruntant les chemins de traverse des méandres cérébraux. Elle s'imprimait doucement dans les silences de ma vie, les pauses, la vacuité dont se nourrit l'attente.»

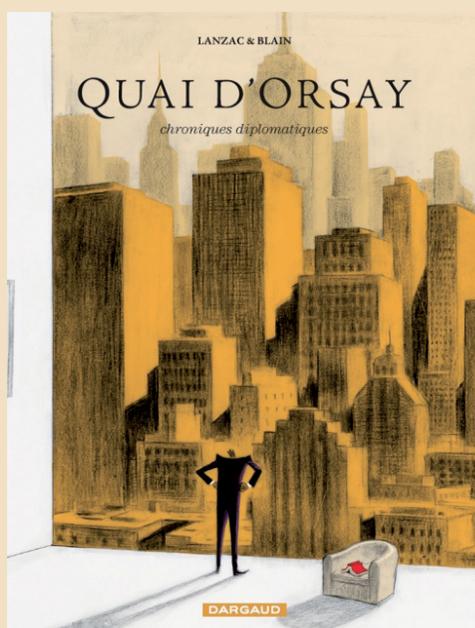


Avec talent, Cécilia Dutter évoque la force de l'emprise psychologique. Les failles intimes ne nourrissent-elles pas les passions les plus obscures? On savoure également, en toile de fond, toutes les descriptions du vieux Sud américain.

Festival d'Angoulême, la plume de Quai d'Orsay fait son coming out

BD

Le masque de la plume est tombé avec le couronnement de l'album *Quai d'Orsay, chroniques diplomatiques*, sacré «fauve d'or», le très convoité Prix du meilleur album, au dernier Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (31 janvier-3 février 2013). La vraie identité d'Abel Lanzac, le scénariste de cette BD dessinée par Christophe Blain et dont les ventes des deux tomes dépassent les 500 000 exemplaires, a été révélée: il se nomme Antonin Baudry et s'est dévoilé lui-même en venant recevoir son prix. Il a bien été un collaborateur du séillant ministre des Affaires étrangères que fut, au début des années 2000, Dominique de Villepin, et qui a largement inspiré le personnage central, Alexandre Taillard de Vorms. L'action de la BD se situe d'ailleurs à un moment crucial pour cet homme politique qui voit une chance historique dans l'action qu'il entend mener jusqu'à l'ONU pour défendre l'opposition de son pays à une entrée en guerre contre l'Irak, pardon, le Lousbem, dont la défaite équivaldrait à la perte de



nombreuses créances. Mais il faut le faire en brandissant un étendard moins terre-à-terre. Pour jouer masqué, il faut des plumes et les chargés de langage sont là pour ça. Désormais conseiller culturel à l'ambassade de France aux États-Unis, Antonin Baudry travaille maintenant sur l'adaptation cinématographique de *Quai d'Orsay*, dont la réalisation devrait être assurée par Bertrand Tavernier. Car il s'agit bien là aussi de cinéma, d'effets de manche prodigués par un styliste exhortant de petites mains surdiplômées à lui rehausser des habits de lumière qui devraient être endossés par Thierry Lhermitte. L'acteur aurait été choisi pour incarner le rôle de Taillard de Vorms, ce haut responsable survitaminé cherchant cyniquement à donner du grain à moudre aux épandeurs médiatiques qui, en retour, lui permettent d'essayer d'acquiescer la dimension suffisante pour prétendre à un certain pouvoir. Pour retranscrire tout cela, il fallait une plume affûtée et un bon coup de crayon.

Quai d'Orsay, chroniques diplomatiques – tome II, de Christophe Blain et Abel Lanzac, aux éditions Dargaud, 104 pages, autour de 16 euros.